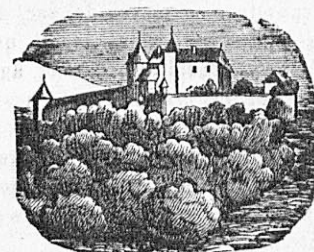




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 8 novembre 1907.

Petite revue.

De la boue.

Il n'est pas de journal qui n'ait parlé du procès Moltke Harden. Les faits qu'il a révélés confirment les accusations de Harden et font songer à un autre procès où se trouvait accusé de graves faits d'immoralité le plus grand industriel d'Allemagne. Cette première affaire avait du reste été étouffée sur l'ordre de Guillaume.

Aujourd'hui tout l'entourage de l'empereur est atteint par des accusations d'immoralité spéciale, accusations qu'il n'a pas été possible de réfuter.

Plus on monte dans les classes élevées, plus la corruption est grande. En Allemagne le prestige de la noblesse est inouï. On se prosterne devant les équipages des grands ducs; les personnages blasonnés ont droit à tous les respects; les crimes de lèse-majesté sont réprimés avec la rigueur que l'on connaît. Et que voyons-nous à la cour de Saxe? Scandale sur scandale; le principe de la vie conjugale gravement atteint. Le roi de Bavière est un malheureux aliéné. A Berlin c'est la fine fleur de l'aristocratie que le tribunal des échevins n'ose plus défendre des accusations les plus graves de penchants contre nature.

C'est l'écroulement dans la boue des particules et des armoiries les plus

brillantes; c'est le déchirement du voile derrière lequel l'aristocratie abritait ses prétentions. Les acclamations qui ont accueilli Harden après son acquittement sont pour la classe toute puissante une grave indication. Le peuple allemand exigera sans doute une épuration qui ne saurait être que douloureuse pour la noblesse, cette noblesse qui en Allemagne plus qu'ailleurs prétend s'élever si haut au dessus du peuple vulgaire.

Socialisme et capitalisme.

En même temps, un grave échec pour les socialistes anglais et une rude atteinte au capital américain; voilà une coïncidence assez curieuse.

Dans les récentes élections municipales en Angleterre, le parti socialiste a en effet subi un recul considérable et perdu des sièges dans presque toutes les localités. Il faut constater qu'une réaction se produit du reste partout, contre les éléments extrêmes de ce parti, contre l'élément révolutionnaire surtout. Si la plupart des gens raisonnables ne voient pas d'un mauvais œil les progrès des revendications ouvrières légitimes, d'un autre côté on s'habitue difficilement aux moyens violents. L'évolution aura peut-être plus de chances que la révolution. Une autre cause du résultat des élections anglaises serait paraît-il dans l'administration des villes où les municipalités étaient socialistes et qui ont vu s'élever le taux des impôts.

Pendant ce temps, aux Etats-Unis, c'est sur les financiers que s'abat la cruauté du sort. Les krachs se succèdent sans interruption, les banques sautent l'une après l'autre dans une panique générale. Beaucoup de journaux font tomber sur le président Roosevelt la responsabilité de la catastrophe; il aurait dû depuis longtemps, disent-ils, prendre l'initiative d'une réforme des droits d'entrées. C'est le protectionnisme, disent les uns; ce sont les trust, clament les autres!

Après les votations fédérales.

La journée de dimanche paraît avoir contenté tout le monde; c'est bien heureux. Les partisans de la loi militaire se réjouissent de leur succès, ce qui est bien naturel. Les adversaires se réjouissent également du chiffre de voix imposant qui représente la minorité; ils n'ont pas tort non plus. Aussi est-il assez compréhensible, assez amusant également de voir la plupart des grands journaux suisses mettre en garde les autorités contre un certain mécontentement qui ne laisse pas d'être significatif. On reconnaît qu'il faut par place, soit dans l'administration soit dans la troupe, des réformes urgentes dans un sens plus démocratique. On admet qu'à l'encontre de ce qui existe chez nos voisins nous devons posséder une armée de citoyens conscients de leur dignité d'hommes libres, en même temps que soucieux de leurs devoirs. Ce sentiment ajouté à une

solide instruction militaire contribuera certainement à former d'excellents soldats, et la façon d'appliquer la loi peut faire beaucoup pour ramener effectivement et franchement tous ceux qui ont voté contre elle. A. D.

NOUVELLES SUISSES

Presse suisse. — A la suite de l'élévation considérable du prix du papier et des autres matières premières, la Société neuchâtelaise des éditeurs de journaux vient de décider une augmentation du prix de l'abonnement des journaux édités par ses membres. Tous les quotidiens neuchâtelais participent à cette mesure.

Pour le pain. — Depuis le 28 octobre, la gare de Genève expédie chaque jour cinq ou six trains chargés de blé à destination de Morges. Une partie de ce blé est destinée aux entrepôts fédéraux de Morges et de Renens; le reste est expédié dans l'intérieur du pays.

D'ici à la fin de l'année doivent encore arriver à Genève cinq mille wagons de blé de dix tonnes, soit au total cinquante mille tonnes de blé à destination de la Suisse. Pour transporter cette quantité de blé il ne faudra pas moins de deux cents trains spéciaux de vingt-cinq wagons chacun.

Argovie. — Un grave accident est survenu à Aarau au cours de l'essai annuel des pompes. On procédait

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 111

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

— C'est comme cela. Imaginez-vous qu'elle me devait 480 francs depuis plus de deux ans. Naturellement, comme bien vous pensez, j'avais mis un P. sur cette créance et je n'y songeais plus guère. Mais voilà qu'avant-hier, ma Fancy m'arrive toute pimpante, qui me dit: « J'ai fait un héritage, Mme Charman, j'ai de l'argent et je vous en apporte. » Et elle ne plaisantait pas, elle avait plein son portemonnaie de billets de banque, et j'ai été payée intégralement.

Et comme l'agent de la sûreté se taisait, elle ajouta avec une conviction profonde et attendrie:

— Bonne fille, va! Digne créature!...

A cette déclaration de la marchande, M. Lecoq et le père Plantat avaient échangé un coup d'œil. La même idée leur venait à tous deux en même temps.

Cet héritage annoncé par miss Fancy, tous ces billets de banque, ne pouvaient être que le prix d'un grand service rendu par elle à Trémorsel.

Cependant l'agent de la sûreté voulut avoir des renseignements plus positifs.

— Dans quelle position était cette fille avant cette succession? demanda-t-il.

— Ah! monsieur, dans une position affreuse, allez. Depuis que son comte l'a quittée et qu'elle a mangé son saint-frusquin dans les modes, elle a été toujours en dégringolant. Une personne que j'ai vue si comme il faut, autrefois. Après cela, vous savez, quand une femme a des peines de cœur! Tout ce qu'elle possédait elle l'a mis au clou ou vendu loque à loque. Dans ces derniers temps, elle fréquentait la plus mauvaise société, elle buvait de l'absinthe, m'a-t-on dit, et même elle n'avait plus rien à se mettre sur le dos. Quand elle recevait de l'argent de son comte, car il lui envoyait

encore, elle le dépensait en parties avec des femmes de rien du tout, au lieu de s'acheter de la toilette.

— Et où demeure-t-elle?

— Tout près d'ici, dans une maison meublée de la rue Vintimille.

— Cela étant, fit sévèrement M. Lecoq, je m'étonne qu'elle ne soit pas ici.

— Ce n'est pas ma faute, allez, cher monsieur, si je sais où est le nid, j'ignore où est l'oiseau. Elle était dénichée, ce matin, lorsque ma première demoiselle est allée chez elle.

— Diable! mais alors... c'est fort contraignant, il faudrait me la faire chercher bien vite.

— Soyez sans inquiétude. Fancy doit rentrer avant quatre heures et ma première l'attend chez son concierge avec ordre de me l'amener dès qu'elle rentrera, sans même la laisser monter à sa chambre.

Il y avait un quart d'heure environ que M. Lecoq et le père Plantat attendaient, lorsque tout à coup Mme Charman, qui a l'oreille très fine, se dressa.

— Je reconnais, dit-elle, le pas de ma

première demoiselle dans l'escalier.

— Ecoutez, dit M. Lecoq, puisqu'il en est ainsi, arrangez-vous de façon à ce que Fancy croie que c'est vous qui l'avez envoyée chercher; mon ami et moi aurons l'air de nous trouver ici par le plus grand des hasards.

Mme Charman répondit par un geste d'assentiment:

— Compris! fit-elle.

Déjà elle faisait un pas vers la porte, l'agent de la sûreté la retint par le bras.

— Encore un mot, ajouta-t-il, dès que vous verrez la conversation engagée entre cette fille et moi, ayez donc l'obligeance d'aller surveiller vos ouvrières dans votre atelier, ce que j'ai à dire ne vous intéresse pas du tout.

— C'est entendu, monsieur.

Mais vous savez, pas de tricherie; je connais, pour l'avoir utilisé, le petit cabinet de votre chambre à coucher, d'où l'on ne perd pas un traître mot de ce qui se dit ici.

La première demoiselle ouvrit le rideau du salon, il y eut un grand frou-frou de robe de soie glissant le long de l'hubrisserie, et miss Jenny Fancy parut dans sa gloire.

Hélas! ce n'était plus cette fraîche et

u au bureau du journal.

us écrites de comotabilité amé-
 Succès garanti. Prospectus gratis.
 sch, expert compt., Zurich, B91

gements à louer

chez Torche, La Tour.

urneaux en castelles
 portatifs et
 depuis 15 francs.

anderies de toutes
 grandeurs.

agers à 2, 3 et 4 trous
 depuis 24 frs.

Grand choix.

BARRAS, Fers, BULLE.

arengs fumés

arengs blancs

Rollmops

Louis TREYVAUD

BULLE, Grand'Rue 38.

Les Fils

Ernest Glasson

BULLE

s et coupons forts pour se-
 mence; Veaux cirés et
 noirs.

MARC

0, 1.—, 1.20 et 1.50 le litre.

gnac et Rhum

0, 2.—, 3.— et 4.— le litre.

commande.

ceisco RIBES, à Bulle.

Tannerie du Bry

et son dépôt de BULLE

et aux plus hauts prix
 et Peaux de tous genres.

A louer :

gements de 2 chambres et cui-
 et lumière, pour personnes tran-

ser au bureau du journal.

A louer

r un logement de 3 chambres,
 part à la cave, gâchettes et jardin.
 ser à M. Aug. JORDAN, aiguil-
 Four.

A louer :

nement de 3 ou 5 chambres, chez
 VRE à Broc.

A louer :

un logement chez M. WEH-
 rurier.

artements disponibles

Baptiste GAMBIA, au Tirage.

A louer :

nement de 4 chambres, cuisine et
 ces; eau et lumière électrique.
 ser au magasin MORA, Bulle.

vendre ou à louer

pour cause de santé, une boulan-
 épicierie bien achalandée, dans
 de la Basse Gruyère.
 ser au bureau du journal.

Vente de lait.

établissement de laiterie de Botterens offre
 on lait pour 1908.

e connaissance des conditions et
 us auprès de M. H. GILLARD,
 adic, jusqu'au 17 novembre, à 6 h.

ns, le 5 novembre 1907.

LA COMMISSION

âne à vendre.

ser au bureau du journal.

A vendre

à ressorts en bon état. S'adresser
 AUCHARD, La Tour.

FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

au sauvetage au moyen du sac, lorsque celui-ci se déchira tandis qu'un enfant s'y trouvait. Ce dernier, âgé de douze ans, fut précipité de la hauteur du second étage sur le pavé de la rue. Le pauvre enfant, qui a plusieurs côtes brisées et a éprouvé un violent ébranlement cérébral, ne survivra sans doute pas à ses blessures.

Zurich. — Un journal d'un bon rapport. — Le Conseil communal de Zurich discutera dans sa prochaine séance un nouveau projet de contrat relatif à la publication de la *Feuille d'avis de la ville de Zurich*, qui sert de journal officiel municipal. D'après ce contrat, l'imprimerie à qui cette feuille est affermée devra payer annuellement à la ville fr. 80,000 et insérer gratuitement des avis officiels pour un chiffre de fr. 45,000. Elle devra adopter la journée de 9 heures et donner la préférence aux ouvriers du pays.

Schaffhouse. — Un beau testament. — Un négociant schaffhouseois décédé à Bischoffzell, M. Henri Schlatter, a institué pour sa légataire universelle la ville de Schaffhouse. Ses biens sont évalués à 2,366,000 francs. Déduction faite d'une série de legs à des parents et à des amis domiciliés dans les cantons de Schaffhouse et de Thurgovie, il restera à la ville de Schaffhouse une somme de 1,300,000 francs.

Le défunt avait fait fortune au Pérou, après trente et un ans d'un labeur incessant. Il ne possédait pour dire pas un liard lorsqu'il émigra.

Valais. — Loi militaire. — Voici les résultats de la votation de dimanche dans le canton du Valais :

4137 oui et 12,698 non. Manquent quelques petites communes.

Le *Confédéré* dit que, de même qu'en 1895, on n'a pas voté en Valais pour ou contre la loi, mais sur des impressions militaires.

Genève. — Elections genevoises. — Jamais récapitulation des résultats d'une élection n'aura été plus laborieuse que celle dont on n'a pas même encore les chiffres arrêtés à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Le résultat le plus clair des élections

jolie Fancy qui avait aimé Hector, cette provocante Parisienne aux grands yeux, tour à tour langoureux ou enflammés, au fin moine, à la mine éveillée. Une seule année l'avait flétrie, comme un été trop chaud fane les roses, et avait sans retour détruit sa fragile beauté, beauté de Paris, beauté du diable. Elle n'avait pas vingt ans et il fallait l'œil d'un connaisseur pour reconnaître qu'elle avait été charmante, autrefois, quand elle était jeune.

Car elle était vieille comme le vice, ses traits fatigués et ses joues flasques disaient les désordres de sa vie, ses yeux cerclés de bistre avaient perdu leurs grands cils et déjà rougissaient et clignotaient ; sa bouche avait une lamentable expression d'hébété, et l'absinthe et les refrains obscènes avaient brisé les notes si claires de sa voix.

Elle était en grande toilette, avec une robe neuve, éclatante et tachetée, une immense cloche de dentelle et un chapeau invraisemblable. Pourtant elle avait l'air misérable. Enfin, elle était outrageusement « maquillée », toute barbouillée de rouge, de blanc et de bleu, de carmin et de crème de perles.

de dimanche, dit le *Genevois*, c'est que le Grand Conseil de demain, non seulement ne comptera pas un parti, qui, à lui seul, ait la majorité, mais encore deux partis en s'unissant n'arriveront pas même à constituer la majorité.

Qu'on en juge par la répartition des sièges :

31 radicaux, 30 démocrates, 8 Philiberts, 6 jeunes-radicaux, 14 indépendants, 9 socialistes genevois, 2 unifiés ; total 100.

31 radicaux et 6 ou 7 jeunes-radicaux, plus 11 socialistes : pas de majorité de gauche.

AL'ÉTRANGER

Allemagne. — Les scandales de Berlin. — Le comte Kuno de Moltke a quitté Berlin samedi, en compagnie de sa sœur, la comtesse Dankelmann. L'ex-gouverneur de Berlin, très éprouvé par les émotions qu'il ressentit durant les débats, désire se retirer quelque temps en Silésie, au château de Gross Peierwitz, qui appartient à sa sœur.

— Les finances allemandes. — Le projet de budget pour 1908 prévoit un déficit de 60 millions de marks que le gouvernement impérial espère combler au moyen du monopole de l'eau-de-vie. Le gouvernement compte que son projet trouvera des partisans parmi les abstinentes de tous les partis, y compris les socialistes.

Le résultat de la conférence des ministres des finances des Etats allemands — en dehors de l'accord qui s'est fait sur le monopole de l'eau-de-vie, — est que l'empire ne peut prendre pour base de sa réorganisation financière des impôts directs et notamment un impôt d'empire sur le revenu. Les Etats de l'empire estiment que cette mesure-là aurait pour conséquence une médiation financière et aussi politique contraire à leur intérêt et à l'esprit de la Constitution impériale. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle l'empire entre maintenant dans la voie des monopoles d'Etat.

Etats-Unis. — Un chargement d'or. — Le *Lusitania* est parti samedi

Elle paraissait fort en colère. — Voilà une idée ! s'écria-t-elle dès le seuil sans songer à saluer personne, cela a-t-il le sens commun de m'envoyer chercher ainsi, presque de force, par une demoiselle qui est de la dernière insolence ?

Mais Mme Charman s'était blâcée vers son ancienne cliente, l'avait embrassée bon gré mal gré, et la pressait sur son cœur.

— Comment, chère petite, disait-elle, vous vous fâchez lorsque je comptais que vous alliez être ravie et me remercier bien gentiment.

— Moi ! Pourquoi ?...

— Parce que, belle mignonne, j'ai voulu vous réserver une bonne surprise. Ah ! je ne suis pas ingrate, moi. Vous êtes venue hier régler votre petit compte, je veux aujourd'hui même vous en récompenser. Allons, vite, souriez, vous allez profiter d'une occasion magnifique, j'ai en ce moment du velours en grande largeur...

— C'était bien la peine de me déranger !

— Tout soie, ma chère, à trente francs le mètre. Hein ! est-ce assez inouï, assez invraisemblable, assez...

(A suivre.)

de Liverpool pour New-York, emportant 2 millions de livres sterling d'or fournies par la Banque d'Angleterre.

Ce chargement d'or de 50 millions est un record.

L'or vient de l'Afrique du sud ; il est en barres et en espèces. En y ajoutant la valeur du bâtiment, soit 32 millions, et celle que portent avec eux les passagers, peut-être environ 2 millions 500,000 fr., puis le reste de la cargaison, estimée 2,500,000 fr., et enfin le charbon 200,000 fr., c'est plus de 87 millions de francs qui flottent à cette heure sur l'Océan avec le *Lusitania*.

Le capitaine donnera un reçu et le caissier sera responsable pendant toute la durée de la traversée. La chambre est fermée par des doubles clefs et des sentinelles la gardent nuit et jour. Le taux d'assurance est ordinairement de fr. 1.25 pour 100 livres sterling (2,500 francs), mais cette fois, en raison de l'importance de l'envoi, la Banque d'Angleterre a payé la somme considérable de fr. 2.50 par 100 livres sterling.

Amérique. — Un carnage à Lexington, (Kentucky). — Un candidat aux élections municipales qui protestait contre une soi-disant manœuvre électorale ayant été arrêté par un agent, le fils du candidat vint à son secours pour le délivrer. L'agent tua ce jeune homme d'un coup de revolver. Le père blessa alors l'agent mortellement. Ce dernier eut encore la force de faire feu sur son meurtrier, qui fut grièvement blessé. Un autre agent a été blessé.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

302 mètres sont percés au Loetschberg, dont 164 au nord et 138 au sud.

— Kraücht, géolier des prisons de Bienne, père de famille, a disparu sans laisser de traces. Mystère !

— A Zurich, 600 ouvriers des teintureriers de soie sont en grève.

— La Banque nationale suisse porte le taux de l'emprunt à 5 1/2 % et des avances sur titre à 6 %.

— Etranger —

La Banque d'Angleterre vient d'élever le nouveau taux de l'escompte à 7 %.

— Nouvel accident de sous-marin en France. « Le Triton » à Cherbourg a brisé son avant contre un quai.

— Le parc du Dominion, à Montréal (Canada) incendié. Pertes : 1 million.

— Une brute, nommée Rajot, au Mans, assomme sans motif les époux Marreau et leur bébé.

CANTON DE FRIBOURG

Nos chemins de fer. — Le rapport d'expertise sur les chemins de fer régionaux fribourgeois restant à construire, vient de paraître.

Les experts, MM. Dubonx, de Stockalper, Manuel et Delisle, concluent à la nécessité du pont de Péroilles, deviné à 3 millions ; à l'adoption entre Bulle et Fribourg, d'une ligne Bulle-Riaz - Vuippens - Gmefens - Pont de Thusy-Pont-la-Ville-La Roche-Le-Mouret-Marly ; pour la Sngine, une ligne Fribourg-Tavel-Alterswyl-Planfayon.

Le Romont-Payerne, le tronçon Atalens-Bossonens, la voie Bulle-La Tour-Broc, sont reconnues d'évidente utilité.

Le coût total de ces lignes, pour la part fribourgeoise, est estimé à 11 millions 400,000 francs, dont 3,600,000 francs pour le Péroilles-La Roche-Bulle.

GRUYÈRE

Concert. — Nous apprenons avec plaisir que le Corps de musique de notre ville donnera un concert-représentation dimanche prochain 10 novembre. Si nous en croyons les mieux informés, cette société nous réserve une agréable soirée par l'audition de nouveaux morceaux des mieux choisis et d'un grand effet. Une surprise, en outre, une comédie formée de la plus délicieuse intrigue, que des amateurs préparent avec le plus grand soin. Tout le public, dont le corps de musique s'est attiré à juste titre les sympathies, se pressera au bureau de l'Hôtel des Alpes, dimanche soir prochain, à 7 1/2 h. Qu'on se le dise, afin que personne ne perde une si belle occasion de s'amuser.

Visite royale. — Mercredi est arrivée à Bulle sa gracieuse Majesté la Reine de Hollande, accompagnée de trois personnes de sa suite et d'un agent de la sûreté vaudoise.

L'après-midi, elle a visité Gruyères, s'est beaucoup intéressée au château, à ses anciens souvenirs et a fort admiré la superbe cour d'où l'œil embrasse tout le paysage.

A la bonne heure. — On procède en ce moment à Bulle à des plantations d'arbres qui borderont de chaque côté la nouvelle avenue de la Léchetterie. Voilà un mouvement dont il faut savoir gré au Conseil communal. Ces messieurs ne sont pas comme les personnages de la fable : *Passe encore de bâtir, mais planter...* et la génération future leur sera reconnaissante.

Cours de perfectionnement. — Les cours du soir que la Société des Commerçants de notre ville organise chaque année recommenceront très prochainement.

Ces cours s'adressent indistinctement aux jeunes gens des deux sexes et comprennent l'enseignement des branches ci-après : Français, allemand, comptabilité, correspondance, machine à écrire, arithmétique commerciale.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au lundi 19 courant, par M. Kretz, vice-président de la Société, qui fournira tous renseignements aux intéressés.

Nous espérons que MM. les commerçants et industriels voudront bien appuyer les efforts si louables de la section locale en facilitant à leurs employés la fréquentation de ces cours.

Cuisinière
trouverait engagement au Café Gruyérien, à Bulle.
Bon gage.

A vendre :
2 machines à percer, 1 étampense avec cisaille, 1 poinçonneuse avec cisaille, 1 cisaille à tôle avec 2 paires de couteaux, 1 plaque à dresser, 1 filière et 1 lot fer à moulure, le tout en bon état, prix avantageux.
S'adresser à M. Placide ALLAMAN, entrepreneur, à Bulle.

ût total de ces lignes, pour la bourgeoisie, est estimé à 11 400,000 francs, dont 3.600,000 pour la Péroles-La Roche-

GRUYÈRE

ert. — Nous apprenons avec que le Corps de musique de ville donnera un concert-re-tion dimanche prochain 10 e. Si nous en croyons les formés, cette société nous ré-a agréable soirée par l'audi-nouveaux morceaux des mieux t d'un grand effet. Une sur- outre, une comédie formée de délicate intrigue, que des a préparent avec le plus grand at le public, dont le corps de e'est attiré à juste titre les es, se pressera au bureau de es Alpes, dimanche soir pro- 7 1/2 h. Qu'on se le dise, afin onne ne perde une si belle oc- a'amuser.

e royale. — Mercredi est à Bulle sa gracieuse Majesté de Hollande, accompagnée de personnes de sa suite et d'un la sûreté vaudoise.

s-midi, elle a visité Gruyères, acoup intéressée au château, iens souvenirs et a fort admiré es cour d'où l'œil embrasse aysage.

bonne heure. — On pro- ce moment à Bulle à des plan- arbres qui borderont de cha- la nouvelle avenue de la te. Voilà un mouvement dont avoir gré au Conseil commu- messieurs ne sont pas comme nnages de la fable: *Passe en- titir, mais planter...* et la géné- rature leur sera reconnaissante.

s de perfectionnement. ours du soir que la Société mercials de notre ville orga- que année recommenceront hainement.

ours s'adressent indistincte- jeunes gens des deux sexes rennent l'enseignement des ci-après: Français, allemand, lité, correspondance, machine arithmétique commerciale.

criptions seront reçues jus- di 19 courant, par M. Kretz, ident de la Société, qui four- renseignements aux inté-

spérons que MM. les commer- industrielle voudront bien ap- efforts si louables de la locale en facilitant à leurs la fréquentation de ces cours.

uisinière ait engagement au Café ien, à Bulle.

A vendre: à percer, 1 étampense avec ci- inconnue avec cisaille, 1 cisaille c 2 paires de couteaux, 1 plaque 1 filière et 1 lot fer à moulure, le a état, prix avantageux. S'adresser à M. Placide ALLAMAN, ur, à Bulle.

Dimanche, 17 novembre
Cassée - Concert
au
Café-Restaurant des VERNES
Pringy.
Invitation cordiale.
M^{lle} Wehner.

A louer:
appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances; eau et lumière électrique. S'adresser au magasin MORA, Bulle.

Jeune Suisse allemande
ayant fait une année d'apprentissage, cherche place chez bonne tailleurse pour dames pour se perfectionner. S'adresser au bureau du journal.

Harengs fumés
Harengs blancs
Rollmops
Thons ouverts
Sardines salées
Véritables Pâtes de Naplès (Importation directe.)
Riz d'Italie.
Magasin G, MORA
Rue de Gruyères.

Auberge à vendre
pour raison de santé, caves, café, grande salle, meublée. Jardin, grange et écurie. Quelques poses de terre. Facilité de paiement. S'adresser par écrit sous chiffres H1493 B, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

A louer
une jolie chambre meublée pouvant se chauffer, au 1^{er} étage, rue du Tir. S'adresser au bureau du journal.

En peu de minutes on obtient, par l'emploi des

Marque Croix-Etoile
POTAGES LA MINUTE MAGGI
en tablettes de 10 cfr., 2 bonnes préparées de soupe savoureuse et fortifiante. A préparer à l'eau seulement. Très recommandés par Léopold MURITH Ecagny.

MIEL GARANTI PUR
de la Gruyère
& CONFITURES
chez Vve Louis Treyvaux
Grand'rue 38.

A vendre:
4000 pieds de foin et regain de 1^{re} qualité. Emplacement pour 13 têtes de bétail. S'adresser à Gachoud François, à La Roche.

Vente de lait.
La Société de laiterie de Botterens offre à vendre son lait pour 1908. Prendre connaissance des conditions et soumissions auprès de M. H. GILLARD, ancien-cyadic, jusqu'au 17 novembre, à 6 h. du soir. Botterens, le 5 novembre 1907. LA COMMISSION

Bel âne à vendre.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre
un char à ressorts en bon état. S'adresser à Tobie PAUCHARD, La Tour.

Mises publiques juridiques.
L'Office des faillites de Bulle vendra, mercredi 19 novembre, dès 2 h., au domicile de Joseph CASTELLA, négociant, à Neirivue, 1 canapé, 1 commode, secrétaire, 1 commode antique, 1 table de nuit, 1 lit à 2 places, 1 réfrigérateur, 1 glace, 1 table, 1 potager, 1 machine à hacher, 1 bascule, 1 pétrin de boucher avec tréseau, 1 étagère et pots de fleurs, 1 machine à coudre Silencieuse, 1 lot de cuir et 1 machine à coudre de cordonnier.

Dimanche 10 novembre 1907
Bureau 7 1/2 h. Rideau 8 h.
Grande salle de l'Hôtel des Alpes
CONCERT-REPRÉSENTATION
donné par le
Corps de Musique de Bulle
PRIX DES PLACES:
Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.
On peut se procurer des places réservées au Café de l'Hôtel des Alpes.

Société Electrique de Bulle.
Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le dimanche 17 novembre 1907, à 10 1/2 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Bulle, avec l'ordre du jour suivant:
1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs;
2. Approbation des comptes et fixation du dividende;
3. Nomination de deux membres du Conseil d'administration et des commissaires;
4. Achat d'immeubles;
5. Modification de l'art. 13 des statuts;
6. Propositions individuelles.
MM. les actionnaires sont priés de déposer leurs actions au bureau de la Société d'ici au 15 novembre au plus tard.
Bulle, le 31 octobre 1907.
Le Directeur: E. Meyer
Le Président: J. Dupré.

Caisse Hypothécaire du canton de Fribourg
MM. les actionnaires qui ne sont pas encore en possession de leurs cartes d'admission à l'assemblée extraordinaire du 10 novembre, sont priés de les réclamer aux bureaux de la Caisse avant samedi 9 courant, à 4 heures du soir.
MM. les actionnaires qui ont reçu leurs cartes d'admission, et qui sont empêchés d'assister à l'assemblée, sont priés de retourner leurs cartes munies de leur signature, car la majorité des actions devra être représentée pour que l'assemblée puisse décider l'augmentation du capital social.
La salle du 1^{er} étage de la Brasserie Delley sera ouverte dimanche matin 10 novembre dès 9 1/2 heures pour l'établissement des listes de présence.

Société serbe de la Croix-Rouge
Emprunt d'Un Million d'Obligations à Primes

28 novembre 1907	15 janvier 1908	15 avril 1908	14 juillet
GROS LOT	GROS LOT	GROS LOT	GROS LOT
150,000 Fr.	100,000 Fr.	200,000 Fr.	100,000 Fr.
15,000, etc.	10,000, etc.	20,000, etc.	10,000, etc.

et un grand nombre de primes de moindre importance
Chaque Obligation participe à 231 Tirages de Primes et 231 Tirages d'Amortissement.
Prix actuel des Obligations à notre Guichet: Fr. 25.— jusqu'à nouvel avis.
Demander prospectus d'émission à la Banque Populaire de la Gruyère.

LUCIEN SCHWOB
Rayon de Chaussures.

Pantoufles feutre noir pour dames	1.45
Pantoufles drap piqué pour enfants	1.45, 1.25
Pantoufles drap piqué demi-satin pour dames	2.75, 2.25 1.65
Pantoufles drap noir avec bordures et talons pour dames	2.55, 2.95
Pantoufles lisières pour enfants	1.55
Pantoufles lisières pour dames	2.65, 2.10
Pantoufles lisières pour hommes	3.10, 2.45
Pantoufles grises montantes pour enfants	3.35, 2.95, 2.45, 2.25, 1.95
pour dames, 3.35, avec bouts cuir	4.65, 4.25
Caoutchoucs tous numéros pour dames depuis	2.95

OCCASIONS DE CETTE SEMAINE

La Tannerie du Bry
et son dépôt de BULLE
achètent aux plus hauts prix
Cuirs et Peaux de tous genres.

A vendre:
6000 pieds de bon foin et regain, places pour loger une quinzaine de vaches. S'adresser à Isidore GENOUD, à Gummefens.

Appartements disponibles
chez M. Baptiste GAMBA, au Tirage.
A VENDRE
un potager à 4 trous, en bon état. S'adresser au bureau du journal.

A vendre
2 bons chiens de trait et de garde, taches jaunes et blancs, chez M. Alphonse ULDRY, Avry-dev.-Pont.

Dimanche 10 novembre
CASSÉE
à l'Hôtel du Mont-Blanc
BELLIERE près Châtel-St-Denis.
Invitation cordiale. Jules AYER.

Dimanche 10 novembre
CASSÉE
Auberge de la Cigogne
GUMEFENS
Bonne musique.

Dimanche 10 Novembre
CASSÉE
au
Buffet de Le Pâquier.
Invitation cordiale. Morand tenancier.

Cassée
dimanche 17 novembre
à l'auberge de la Croix-Blanche
Hauteville.
Invitation cordiale. YERLY, anbergiste.

Dimanche 17 novembre
CASSÉE
au Café de La Tour
LA TOUR-DE-TRÈME
Invitation cordiale. Jos. DUPASQUIER.

Dimanche 17 novembre
CASSÉE
au Café Industriel
BULLE
Invitation cordiale. J. SAVOY

Dimanche 24 novembre
CASSÉE
à l'auberge de la Croix-Verte
à ECHARLENS.
Invitation cordiale. Le tenancier.

Cacao
Cacao „Mercure“
Le meilleur et le plus sain des aliments.
Ouvert et en paquets originaux.
Paquets
1/8 kilo à fr. 0.85
1/4 » » 1.25
1/2 » » 2.50
Boîtes.
1/8 kilo à fr. 0.85
1/4 » » 1.60
1/2 » » 3.—

„MERCURE“
La plus importante des maisons spéciales.

A louer:
appartement de 3 ou 5 chambres, chez Jean FAVRE à Broc.
GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

